

La description

La description peut être perçue comme un ornement du discours, un procédé dont l'abus menace l'unité harmonieuse de l'œuvre par l'accumulation de détails et l'exhibition d'un savoir faire rhétorique. Dans le roman, elle est nécessaire pour inscrire les personnages dans un espace-temps qui leur permet de passer pour réels mais constituant une pause dans le récit, elle risque de ne pas paraître « naturelle » et de laisser le lecteur. Aussi le narrateur recourt-il à divers moyens pour justifier son insertion, varier son organisation, multiplier ses fonctions¹

L'insertion de la description

Dans le roman réaliste, la description peut être prise en charge par le narrateur, surtout quand elle présente le cadre dans lequel vont évoluer les personnages. Pour mobiliser l'intérêt du lecteur, le narrateur lui fait découvrir, tel un guide, un espace particulier. Dans *Le Père Goriot*, la pension Vauquer est située précisément dans l'espace parisien et décrite au présent comme si le narrateur balzacien invitait le lecteur à en faire lui-même la visite; c'est aussi une manière d'authentifier les personnages qu'il va ensuite y faire paraître. La description initiale de Verrières dans *Le Rouge et le Noir* est censée reproduire la promenade d'un « voyageur » découvrant la ville; de même, celle de Yonville au début de la deuxième partie de *Madame Bovary* semble être le fait d'un vrai promeneur (« Au bout de l'horizon, lorsqu'on arrive, on a devant soi les chênes de la forêt d'Argueil »). L'aspect statique de la description est ainsi masqué par une forme minimale de récit.

¹ Philippe Hamon (*Introduction à l'analyse du descriptif*, Hachette, 1981), Jean-Michel Adam et André Petitjean (*Le Texte descriptif*, Nathan, 1989) ont fourni des cadres pour l'analyse du texte descriptif.

La description se fonde davantage dans le récit quand elle est *motivée*, justifiée par l'intervention d'un personnage qui la prend en charge en observant quelque chose ou quelqu'un, en expliquant quelque chose ou en accomplissant une action. La perception communiquée au lecteur peut alors être subjective, « fantastique » même comme dans cette première vision de la fosse par un personnage étranger au monde de la mine :

« [...] au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter. C'était une masse lourde, un tas écrasé de constructions, d'où se dressait la silhouette d'une cheminée d'usine; de rares lueurs sortaient des fenêtres encrassées, cinq ou six lanternes tristes étaient pendues dehors, à des charpentes dont les bois noircis alignaient vaguement des profils de tréteaux gigantesques; et, de cette apparition fantastique, noyée de nuit et de fumée, une seule voix montait, à respiration grosse ou longue d'un échappement de vapeur, qu'on ne voyait point.

Alors, l'homme reconnut une fosse. » (Zola, *Germinal*)

L'organisation de la description

Une analyse formelle permet de dégager **ses trois constituants**:

- **le descripteur**, qui produit une description diversement focalisée selon qu'il est le narrateur ou un personnage;
- **les indices introducteurs** de la description qui la situent dans l'espace, la justifient éventuellement par l'action d'un personnage, définissent un thème;
- **la description proprement dite**, structurée par des connecteurs spatiaux et temporels.

L'analyse des **structures de la description** dégage d'abord « un système invariant de relations » qui établit un jeu d'équivalences entre :

- **une dénomination** (« un pantonyme » selon Ph. Hamon, « un thème-titre » selon

J. Ricardou) qui désigne l'objet décrit;

- et **une expansion** qui présente une liste des parties de l'objet décrit (la «Nomenclature») et leur attribue des propriétés (des « Prédicats»).

Le thème-titre peut se trouver au début du texte narratif ou à la fin (c'est le cas dans l'extrait de *Germinal* cité plus haut).

L'analyse s'oriente ensuite selon deux axes:

- les éléments de la liste, par exemple l'ensemble des caractérisations constituant le portrait d'un personnage (axe métonymique) ;
- les qualifications attribuées aux parties de l'objet décrit, les isotopies, les connotations (axe métaphorique).

Bibliographie

J. Vassevière , M. Vassevière, R. Lancrey -Javal, L. Vigier, *Manuel d'analyse des textes*, éd, Armand Colin, , Paris, 2014.